

« Aux Carmes, une clientèle à 80 % nîmoise »

Pourquoi avoir sollicité Norman Foster pour répondre à l'appel à projet de la Société d'aménagement du territoire (Sat), aux Carmes ? Je suis Nîmoise et j'ai eu envie de faire quelque chose pour ma ville. Le projet portait sur la construction de logements aux Carmes. Ce lieu hautement chargé d'histoire, entre la porte Auguste et Saint-Baudile, méritait un geste fort. J'ai donc voulu réaliser un bâtiment remarquable destiné aux Nîmois. La ville s'achemine vers les vingt ans de Carré d'art, j'ai donc tout naturellement pensé à Norman Foster. Il a accepté, qui plus est en nous témoignant de la gratitude. C'est un très grand monsieur. « Conjuguer deux modes d'existence »

Vous avez gagné cet appel à projet depuis plus d'un an. Que s'est-il passé depuis ? Norman Foster a donné le tempo. Il a fait les esquisses, il a fait jaillir les idées fortes qui ont dessiné ce projet. Puis nous avons travaillé les détails avec son associé Hugh Steward et les équipes de Foster + Partners. Au niveau local, nous nous sommes assuré la collaboration de l'architecte Jean Capia ainsi que des équipes et des bureaux d'études avec lesquels STS travaille habituellement. Je dois les remercier. Tous ont fait un travail remarquable. Je ne suis pas déçue ! Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans ce parcours qui vous a conduit des esquisses de Norman Foster à la construction ? Chaque projet conçu par Norman Foster est adapté aux caractéristiques de son environnement. Pour les extérieurs, les choses étaient donc très claires. Elles se sont compliquées quand nous avons imaginé les espaces de vie, les 54 appartements et les trois maisons de ville. Il nous a fallu conjuguer deux modes d'existence et deux tempéraments : anglo-saxons et latins. Nous avons eu des réunions compliquées qui souvent duraient dix heures. Mais ce fut très formateur. Qu'avez-vous appris de Foster + Partners ? Ce sont des

professionnels infatigables. Ils n'arrêtent jamais de réfléchir et de produire de nouvelles idées. Ils cherchent sans cesse. Ils sont obsédés par la volonté d'améliorer le projet. Ils ont aussi un exceptionnel souci du détail. La Porte romaine du nom de la résidence que nous allons construire, illustre parfaitement cette exigence. Qu'il s'agisse de la forme géométrique des poteaux de façade dans lesquels vont pouvoir se glisser les persiennes ou encore de l'ergonomie de la cuisine intégrée qui sera livrée avec chaque appartement, et même de l'espace d'enracinement des végétaux de la cour intérieure : tout est pensé. C'est à cette excellence que l'on reconnaît un ouvrage qui porte la griffe Norman Foster. Pourquoi avoir choisi d'équiper le point de commercialisation, que vous avez installé boulevard Courbet, comme un appartement de la future résidence ? Pour permettre aux clients de s'immerger, directement, dans ce que sera leur cadre de vie futur. C'est aussi une occasion de présenter la rare qualité du mobilier, notamment la cuisine et les sanitaires, les différentes commandes intelligentes qui gèrent la température, les lumières, la sécurité mais aussi les matériaux et les nuanciers, choisis par Foster, qui permettront aux clients de personnaliser leur intérieur. Vous avez lancé la commercialisation de la Porte romaine cet été. Où en êtes-vous actuellement ? Nous sommes très agréablement surpris. Cette commercialisation a déjà trouvé sa vitesse de croisière. Et je suis particulièrement heureuse de constater que les Nîmois en sont les premiers acquéreurs. Dans une proportion de 80 % environ. Les autres sont des Parisiens, voire des Anglais. De notre côté, nous nous adaptons aux exigences de cette clientèle qui sait ce qu'elle veut. Nous avons donc travaillé à nouveau les intérieurs. Nous sommes peu ou prou sur du sur-mesure. C'est

très intéressant. Vous serez donc en mesure de tenir votre calendrier. Parfaitement. STS va acquérir le terrain auprès de la Sat dans les semaines à venir, certainement en janvier 2013. Nous allons recevoir les entreprises la semaine prochaine et la pose de la première pierre aura lieu au printemps. Alors Norman Foster reviendra à Nîmes. Vingt ans plus tard. Recueilli par FRANÇOISE CONDOLTA

fcondotta@midilibre.com

ARCHITECTURE **La touche Foster** Foster + Partners exultent :

« Carré d'art est la réalisation la plus renommée de notre agence. Aussi sommes-nous très heureux de revenir à Nîmes », sourit Hugh Steward, qui marche de concert avec le maître.

« Notre défi, c'était de définir l'espace. Pas de l'occuper. Nous avons voulu mettre en valeur la porte Auguste et les Carmes, sans faire de pastiches. » Le résultat est une architecture réinterprétée qui fait écho au patrimoine, en conjuguant rigueur et contraintes, géométrie forte et couverture de cuivre, de couleur terre cuite.

Jean Capia, l'architecte local qui fait le lien entre les réglementations britanniques et françaises, ne cache pas son respect pour cette agence mondialement reconnue :

« Ils s'inscrivent dans l'histoire contemporaine parce qu'ils sont très habiles à trouver un équilibre subtil entre un ego légitime et le tissu urbain. » La pose de la première pierre aura lieu au printemps.